

COMMUNIQUÉ

Réaction du Parti de Gauche au 1^{er} tour des élections législatives

lundi 11 juin 2012, par [PG](#) (Date de rédaction antérieure : 11 juin 2012).

Déclaration du Parti de Gauche

Le premier tour de ces élections législatives révèle une fois de plus la crise profonde de la 5^e République, comme en témoigne le record d'abstention. Le présidentialisme, renforcé par l'inversion du calendrier et l'absence de réelle campagne civique en faveur de l'élection des représentants à l'Assemblée nationale auront achevé de détourner plus de 2 électeurs sur 5 de ce scrutin déterminant.

Le bipartisme sort également renforcé du scrutin, dominé par un vote légitimiste de soutien au Parti socialiste dans le cadre de la majorité présidentielle. Le Parti de Gauche déplore l'absence d'une véritable campagne nationale posant les enjeux de cette élection. Aucun débat de confrontation politique digne de ce nom n'aura en effet été organisé pour permettre aux citoyens de se forger leur opinion de façon libre et éclairée. Bien que quatrième force politique du pays et deuxième force à gauche, le Front de Gauche risque de n'avoir que 10 députés, dont Marc Dolez dans la 17^e circonscription du Nord, dont nous saluons l'élection. A la proportionnelle, avec 6,91%, en progression de 61% par rapport aux scores comparables de 2007, le Front de Gauche aurait 40 députés.

Dans ce cadre, la candidature de Jean-Luc Mélenchon à Hénin Beaumont avait pour objectif de poursuivre la lutte contre les idées du Front National. Nous saluons ce combat courageux car rien ne l'obligeait à prendre ce risque. Mais sa présence dérangeait les combines locales et de la même façon que nous avons été bien seuls pendant la présidentielle à nous battre contre les idées d'extrême-droite. Ainsi, rien ne lui aura été épargné dans cette législative y compris de la part de la direction du Parti Socialiste.

Pour le second tour, le Parti de Gauche appelle à tout faire pour que tous les candidats du Front de Gauche présents au second tour soient élus le 17 juin. Il appelle partout à battre la droite et l'extrême-droite. Compte tenu des positions exprimées dimanche soir par nombre de dirigeants UMP rappelant aux électeurs du FN qu'ils avaient les mêmes valeurs, le Parti de Gauche ne donne pas de consigne de vote en cas de duel UMP-FN.

Le Front de Gauche continue. Les deux campagnes électorales, présidentielle et législatives, ont permis son déploiement dans tout le pays avec de nombreux syndicalistes, militant-e-s associatifs et de jeunes le rejoignant. Il va poursuivre son travail d'enracinement car il est indispensable pour les batailles qui s'annoncent contre les promoteurs des politiques d'austérité dans tous les pays d'Europe.

